M.E.S., Numéro 108, Janvier-Mars 2019
https://www.mesrids.org
Dépôt légal : MR 3.02103.57117
Mise en ligne le 11 janvier 2022

ANALYSE DES DETERMINANTS DE LA SCOLARISATION DES ENFANTS DANS LA VILLE PROVINCE DE KINSHASA

par

Samuel Blaise MBUYAMBA MULUMBA
Faculté des Sciences Economiques et de Gestion
Université de Kinshasa
Marcel KANDA MUKANYA
Assistants, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion
Université de Kinshasa

Résumé

Cet article s'intéresse aux déterminants de la non scolarisation des enfants de 6à 17 ans dans certains quartiers périphériques de la ville province de Kinshasa. Pour y arriver nous avons administré un questionnaire auprès de 600 ménages et recouru à l'analyse statistique et économétrique notamment la régression logistique.

Les résultats de nos analyses ressortent les variables telles que le sexe de l'enfant, le niveau de vie du ménage, la taille du ménage, le sexe du chef du ménage ainsi que la distance entre école et la maison comme principaux déterminants de la non scolarisation des enfants de la catégorie dans cette ville.

Mots Clés : Education, Déterminants, scolarisation

Abstract.

This paper investigates the determinants of the non-schooling of children aged 6 to 17 in some outlying districts of the city of Kinshasa. To achieve this, we administered a questionnaire to 600 households and resorted to statistical and econometric analysis including logistic regression.
The results of our analyzes reveal variables such as the sex of the child, the standard of living of the household, the size of the household, the sex of the head of the household as well as the distance between school and home as main determinants of non schooling of children of the category in this city.

Key words: Education, Determinants, schooling

INTRODUCTION

L'éducation est l'un des éléments essentiels qui sous-tendent le développement humain et le progrès de la société. Dans le cadre du Plan National Stratégique de Développement, le Gouvernement de la RDC s'est fixé comme objectif de « construire un système éducatif inclusif et de qualité contribuant efficacement au développement national, à la promotion de la paix et d'une citoyenneté démocratique active » en vue de répondre à l'objectif 4 des ODD[1]. Ainsi, éduquer consiste à former, développer et faire grandir l'individu, non seulement pour lui-même, mais aussi pour qu'il puisse participer au développement de la société dans lequel il évolue.

L'éducation peut être vue soit comme un bien de consommation, soit comme investissement (Nathalie Picard – Tortorici, 1999). Dans le premier cas, les parents retirent directement l'utilité de l'éducation de leurs enfants car ils sont supposés altruistes. Le second cas est inspiré de la théorie du Capital Humain, développée par Ben Porath (1956) et repris par Becker (1992). Cette théorie considère l'éducation comme un investissement pur. Les individus y investissent tant queles bénéfices attendus font plus qu'en compenser le coût immédiat. L'éducation des enfants est supposée choisie et financée par les parents dans le but d'accroitre les revenus futurs des enfants. La participation des enfants à la production domestique au niveau des ménages dès leur plus jeune âge réduit d'autant leur coût pour les parents. Ces derniers sont supposés disposer de l'intégralité des revenus des enfants au cours de leur enfance, puis toucher, à leur période de dépendance, une partie des revenus de leurs enfants devenus adultes, sous forme de transferts.[2]

[1] ODD : Objectifs de Développement Durable (dans le cadre de l'agenda Mondial à l'horizon 2030). L'ODD 4 stipule : « Assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout à long de la vie ».

[2] Il semble assez réaliste de supposer le montant des transferts monétaires croissant (et concaves) avec le niveau éducatif, mais celui des transferts des biens et services indépendants de l'éducation reçue.

L'éducation en permettant une plus grande productivité et l'adoption de nouveaux modes de comportements tant en terme de procréation, de gestion de la vie quotidienne que sanitaire, permet une amélioration de la productivité en même temps qu'elle est une source dans la main de peuples de sortir de leurs situations de pauvreté. Mais, dans la plupart des pays pauvres et surtout dans les pays d'Afrique subsaharienne, une frange importante de la population demeure encore sous – scolarisée (Ravallion et Wodon, 2000 ; Lee et Barro, 2000).

Assurer l'accès de tous à une éducation de qualité étant l'un des Objectifs de Développement Durable à long terme auxquels ont adhérés tous les pays du monde y compris la République Démocratique du Congo , l'éducation devient l'un des objectifs prioritaires mis en exergue dans tous les discours et politiques publiques et présentée à juste titre comme un facteur-clé du développement socio-économique. Si le développement de l'offre scolaire est évidemment nécessaire pour accroître la fréquentation scolaire, la réalité montre qu'elle n'en constitue pas une condition suffisante. Mieux comprendre les déterminants de la fréquentation scolaire, ainsi que les ressorts de la « *demande d'éducation* », s'avère indispensable.

Construire des écoles est évidemment nécessaire, mais l'expérience montre aussi que ce n'est pas une condition suffisante pour augmenter la scolarisation des enfants. Cette situation met en question le caractère prioritaire de l'éducation affiché par nombre de gouvernements.

La situation évoquée plus haut amène aussi à s'interroger sur les relations entre les caractéristiques des ménages et la fréquentation scolaire des enfants. Définies dans une vision centrée sur l'offre, les politiques de l'Education scolaire semblent ignorer largement ce qui se passe au niveau des ménages, en termes de représentations, de contraintes, de logiques ou de stratégies. Or ces facteurs conditionnent la fréquentation à l'école, le parcours scolaire et la durée de la scolarité des enfants.

La demande d'éducation constitue un domaine de recherche non encore assez exploré, mais qui se développe et suscite un intérêt de la part des chercheurs depuis 1997.Pour des pays comme la République Démocratique du Congo qui est très engagé dans l'atteinte l'objectif de l'éducation pour tous quelques soient les défis à relever, une analyse des déterminants de la non scolarisation des enfants s'impose.

Soulignons que selon (UNESCO 2014), République Démocratique du Congo en 2014, au niveau du primaire, on a observé des taux bruts de scolarisation (TBS) de 101 % pour les filles comparativement à 113 % pour les garçons. Une différence d'accès à la scolarisation primaire qui est de 12 points. Au niveau du secondaire, les filles ont un TBS de 31,3 % et les garçons de 50,3 %. Un écart de 19 points entre les sexes qui augmente de 7 points entre le primaire et le secondaire. Toutefois, près de la moitié des filles n'accèdent pas au secondaire, leur taux brut de scolarisation au secondaire est de 31,3 % contre 101% au primaire. L'écart se creuse de plus en plus au supérieur, avec un TBS de 08,6 %. Les disparités de scolarisation se creusent quand on monte dans les niveaux éducatifs, et cela est mieux illustré sur la base du rapport des TBS des filles et des garçons ci- dessus.

En outre, L'accès aux infrastructures scolaires semble plus facile à Kinshasa que dans les autres provinces. Ce qui pourrait expliquer en partie le fait que la population de Kinshasa soit la mieux instruite en RDC. Taux Brut de Scolarisation (TBS) dans le primaire 109,2 % à Kinshasa contre 110,5% dans l'ensemble du pays. Au secondaire il a été de 87,9% 67,5%. Cette province compte seulement 6,6% de non instruits contre 23,6% au niveau national. 58,0% de la population kinoise a atteint le niveau secondaire et 22,1% le niveau universitaire. Dans l'ensemble du pays, les proportions sont respectivement de 43,6% et 6,2% pour le niveau secondaire et le niveau universitaire.

C'est donc dans la province de Kinshasa que le taux de scolarisation et le taux d'alphabétisation sont les plus élevés en RDC : taux net de scolarisation dans le primaire est de 77,42% à Kinshasa contre 68,6% pour la RDC, le taux d'alphabétisation est de 93,6% contre 73,0% en RDC.

Malgré les difficultés rencontrées par le système éducatif à Kinshasa, on note une certaine amélioration des indicateurs de l'éducation entre 2005 et 2012. En effet, le taux net de scolarisation au primaire qui était de 74,8% en 2005 est passé à 78,6% en 2012.

Tableau I. Comparaison des Taux Bruts de Scolarisation à Kinshasa et en République Démocratique du Congo

	Kinshasa	RDC
Taux Brut de Scolarisation (TBS) dans le primaire	109,2	110,5%
Taux Net de Scolarisation (TNS) dans le primaire -2012 (enquête 1-2-3)	78,6%	68,6%
Taux Brut de Scolarisation (TBS) dans le secondaire	87,9%	67,5%
Taux Net de Scolarisation (TNS) dans le secondaire -2012 (enquête 1-2-3)	59,1%	*36,7%*
Proportion de la population de 15 ans et plus alphabétisé -2005 (enquête 1-2-3)	93,8%	73,1%
Niveau d'instruction des 15 ans et plus		
• Aucune instruction	6,6%	23,6%
• Primaire	10,9%	25,6%
• Secondaire	58,0%	43,6%
• Programme non formel	1,2%	0,5%
• Universitaire	22,1%	6,2%

Sources: Enquête 1-2-3, MICS 2.

Ce faisant, l'objectif de cette recherche est d'aboutir à une meilleure connaissance des facteurs déterminant la non scolarisation des enfants de 6 à 17 ans en RDC précisément dans la Ville province de Kinshasa. Pour y arriver, ce papier utilise les données collectées auprès de 600 ménages lors d'une enquête démographique effectuée en 2016 dans quelques quartiers reculés de la ville de Kinshasa. Outre, l'introduction et la conclusion, ce travail s'articule en quatre points. Le premier présente le cadre conceptuel de l'étude ; le suivant expose des considérations économétriques liées à l'estimation du modèle ; l'avant dernier livre les données collectives et le dernier ouvre une analyse qui débouche sur les résultats.

I. CADRE CONCEPTUEL DE L'ANALYSE

La présente étude modélise la non scolarisation des enfants de Kinshasa en se référant aux modèles d'éducation de Becker, 1975 et 1993. On suppose que chaque individu membre du ménage a une fonction d'utilité individuelle qui s'écrit :

$U_m=U_m\ (X,l,\theta,\mu,\omega)$

Où X_m représente les biens achetés et consommés par l'individu, la consommation de loisir, θ, la consommation des biens produits par le ménage incluant des éléments comme l'éducation, la santé, μ est un ensemble de caractéristiques pouvant affecter les goûts de l'individu et ω un ensemble de variables hétérogènes non observées

La fonction de bien-être du ménage W dépend de l'utilité de chaque membre du ménage. Si le ménage compte M membres, alors la fonction de bien-être s'écrit :

$W=W[U_1(X,l,\theta,\mu,\omega)\ldots\ldots\ldots\ldots\ldots..,U_m(X,l,\theta,\mu,\omega)]$

L'objectif du ménage est de maximiser cette fonction et la maximisation se fait sous la contrainte de la production et de la contrainte budgétaire du ménage. On suppose que le ménage produit selon la technologie suivante :

$\theta=(K,\mu,V)$

Où K représente les inputs, μ les caractéristiques individuelles du ménage et V saisit les variables hétérogènes non observées pouvant influencer le processus de production. Le temps disponible du ménage étant réparti entre le temps de travail (T) et le loisir, la contrainte budgétaire du ménage s'écrit :

$P\ X_m = \Sigma_m[w_m(T-l)+y_m]$

avec p le prix des biens X_m, w_m le taux de salaire (ou le prix du temps de chaque individu du ménage), ym est le revenu non issu du travail. Le revenu total du ménage y est la somme du revenu non issu du travail et du revenu obtenu du travail $w_m(T- l)$

La résolution du problème du ménage donne des fonctions de demande de la forme :

$\Omega_l=(p,w,y,\mu,\varepsilon)$

II. CONSIDERATIONS ECONOMETRIQUES

Le ménage doit faire un arbitrage entre faire travailler l'enfant dès son bas âge (ne pas le scolariser) et le scolariser. On suppose que la décision d'un ménage de scolariser ou non un enfant est le résultat d'un bénéfice attendu E* qui est seulement connu du ménage, ce qui permet de déterminer la probabilité que le ménage scolarise ses enfants. La scolarisation des enfants peut être représentée par une variable binaire E définie de la manière suivante :

$$E = \begin{cases} 1 & E^* > 0 \\ 0 & E^* \leq 0 \end{cases}$$

La variable latente E* est définie comme l'utilité tirée de la scolarisation des enfants. On suppose que cette utilité est liée aux caractéristiques du ménage et aux conditions sociales dont fait face le ménage. Akabayashi et Psacharopoulos (1999) ont montré que ces conditions ont un impact sur les décisions de scolarisation des enfants dans les pays en développement. On a donc:

III. DONNEES

Les données utilisées dans cette étude proviennent d'enquêtes organisées entre 2015 et 2016 auprès de 600 ménages dans certains quartiers reculés de la ville province de Kinshasa.

Les informations collectées incluent des données sur les caractéristiques socio-économiques des ménages, la consommation alimentaire et non alimentaire des ménages, les dépenses d'éducation, les transferts effectués par les ménages (en espèces ou en nature), l'utilisation du facteur travail et la pratique des activités non agricoles par les ménages. Nous présentons succinctement les caractéristiques d'échantillons des principales variables de l'analyse.

Les variables sociodémographiques retenues comprennent la taille, le sexe et le niveau d'éducation du chef de ménage. Les statistiques sur ces variables montrent que la taille moyenne est de 6 personnes environ et la majorité des ménages ont entre 6 et 9 personnes. 78,5% des chefs des ménages sont des hommes. La majorité des chefs de ménage se sont limités au niveau de l'école primaire.

IV. RESULTATS

Les résultats de l'analyse de régression logistique des facteurs associés à la scolarisation des enfants âgés de 6-17 ans, des certains quartiers reculés de la ville Province de Kinshasa résume dans le tableau II ci-dessous :

Tableau II. Risques relatifs à non scolarisation des enfants dans certains quartiers reculés de la Ville Province de Kinshasa.

Variable	*Modalité*	*β*	*Sig.*	*Exp(β)*
Sexe de l'enfant	Masculin			Réf.
	Féminin	6,013	,000***	408,542
Père dans le ménage	Oui			Réf.
	Non	-,047	,887	,954
Mère dans le ménage	Oui			Réf.
	Non	,423	,205	1,526
Etat matrimonial	Célibataire		,069*	
	Marié(e) monogame	-1,465	,063*	,231
	Marié(e) polygame	-1,309	,115	,270
	Union libre	-1,569	,054	,208
	Divorcé(e)	-1,910	,022	,148
	Veuf (ve)	-,339	,675	,713
Religion	Catholique		,510	Réf.
	Protestante	,317	,553	1,373
	Eglise de réveil	-,400	,358	,670
	Autre religion	,232	,569	1,261
Branche d'activité	Pèche/ Elevage		,059*	Réf.
	Agriculture	-,438	,423	,646
	Commerce	-,605	,243	,546
	Services	,712	,190	2,037
	Non déclarée	-,614	,233	,541
Niveau d'instruction du chef de ménage	Non scolarisé		,068	Réf.
	Primaire	-,464	,346	,628
	Programme non formel	-,192	,738	,826
	Secondaire	,484	,403	1,623
	Professionnel(INPP)	,864	,130	2,373
Sexe de chef du ménage	Masculin			Réf.
	Féminin	-1,203	,004**	,300
Age de l'enfant	< 6 ans		,051*	Réf.
	6-16 ans	1,121	,134	3,068
	>16 ans	-1,007	,066	,365
Taille du ménage	< 3 personnes		,089*	Réf.
	3-5 personnes	,516	,243	1,675
	6-8 personnes	,516	,314	1,675
	9+ personnes	1,321	,012**	3,748
Distance entre l'école et la maison	< 1 Km		,016**	Réf.
	1-5 Km	-,720	,228	,487
	6-10 km	,396	,352	1,486
	> 10 km	-1,044	,027**	,352
Niveau de vie du ménage	Elevé			Réf.
	Bas	1,471	,001***	4,354
	Constant	-1,675	,092	,187

Source : données de notre enquête.

*Réf : Modalité de référence **= significatif à 5% ***= significatif à 1% *=significatif à 10%*

Il ressort de ce tableau que les variables dont les significations sont $\leq 0,05$ sont :

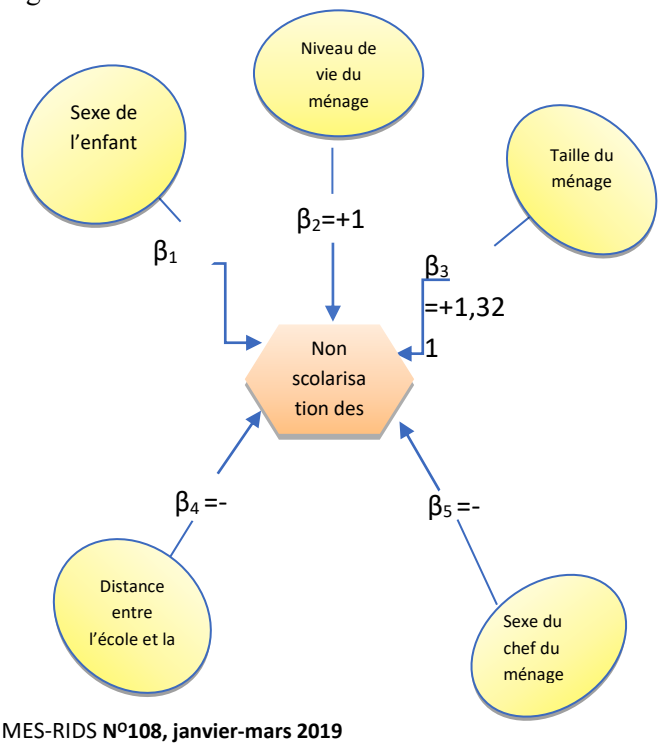
- Niveau de vie du ménage ;
- Sexe de l'enfant ;
- Sexe du chef du ménage ;
- Distance entre l'école et la maison ;
- Taille du ménage.

Ainsi, les facteurs associés à la non scolarisation des enfants à Kinshasa sont par ordre d'importance, sexe de l'enfant (β=+6,013), niveau de vie du ménage (β=+1,471), taille du ménage (β=1,321), distance entre école et la maison (β=-1,044) et sexe du chef du ménage (β=-1,203).

Pour approfondir nos analyses, nous avons également recouru à la régression logistique. L'équation de la régression logistique àla non scolarisation des enfants dans certains quartiers reculés de la ville province de Kinshasa est la suivante :
$Y=\beta_0+\beta_1X_1+\beta_2X_2+\beta_3X_3+\beta_4X_4+\beta_5X_5+\varepsilon$ (sous sa forme additive)
Où Y = Non scolarisation des enfants
X_1 = sexe de l'enfant;
X_2 = niveau de vie du ménage;
X_3 = taille du ménage;
X_4 = distance entre école et la maison ;
X_5= sexe du chef du ménage
β_0= La constante (signification=0,092) : elle sera retenue dans l'équation de la régression.
β_1 =+6,013
β_2=+1,471
β_3 =+1,321
β_4 =-1,044
β_4 = -1,203
ε = erreur résiduelle ou résidu.
Ainsi l'équation s'écrit :

Non scolarisation des enfants= -1,675+6,013 sexe de l'enfant +1,471 niveau de vie du ménage +1,321 taille du ménage -1,044 distance entre école et la maison -1,203 sexe du chef du ménage +ε

Figure n°1: Modèle calculé



Il apparait, à la lumière du modèle calculé repris ci-haut que la non scolarisation des enfants dans certains milieux reculés de la ville de Kinshasa est fonction du sexe de l'enfant, du niveau de vie du ménage, de la taille du ménage, de la distance entre l'école et la maison et du sexe du chef de ménage.

Les facteurs : sexe de l'enfant, niveau de vie du ménage, taille du ménage, distance entre école et résidence ainsi que sexe du chef de ménage ont un impact certain sur la scolarisation des enfants à Kinshasa.

CONCLUSION

Cette étude a procédé à une analyse différentielle des déterminants de la scolarisation des enfants de 6 à 14 ans dans certains quartiers de la ville de Kinshasa, à partir d'un échantillon de 600 ménages.

Une telle analyse est susceptible d'aider à identifier certains groupes et de permettre aux décideurs d'orienter leurs actions en matière de scolarisation.

Bien que des progrès aient été faits au cours de ces dernières années en vue de réduire les inégalités entre garçons et filles, entre villes et campagnes ainsi que entre différentes catégories sociales demeurent encore importantes. Les résultats de l'analyse des déterminants de la non scolarisation des enfants de 6 à 17 ans à Kinshasa révèlent que seules les variables dont les risques relatifs significatifs au seuil de 0,05 ont été retenues.

A propos du sexe de l'enfant, il fait courir 408 fois plus de risque de ne pas être scolarisé, en d'autres termes, l'enfant de sexe féminin est plus exposé au risque de ne pas être scolarisé.

Concernant la taille du ménage et la non scolarisation, l'étude révèle que la variable taille de ménage est significative, dans le cas du milieu rural congolais, pour les ménages avec plus de 9 personnes, les enfants de 6 à 17 ans voient leurs risques augmenter de quatre fois.

S'agissant du rapport entre le niveau de vie du ménage et la non scolarisation des enfants, l'étude atteste que les enfants provenant des foyers paupérisés, voient leurs risques augmenter de 4 fois.

Au sujet de la distance entre l'école et la maison avec la non scolarisation, par rapport à la modalité de référence qui est celle des enfants habitant moins de 1 Km de leurs écoles, d'autres habitent à 10 Km et plus, plus ils s'éloignent de leur école, plus ils courent le risque de ne pas fréquenter l'école.

Enfin, en ce qui concerne le sexe du chef de ménage et la non scolarisation des enfants, par rapport aux ménages dirigés par l'homme, l'étude indique que les enfants sous la charge d'une femme voient leur risque diminuer de 70,0%.

En définitive, cette recherche nécessite d'être approfondie dans la mesure où outre variables significatives retenues, nous ne pouvons pas nous prononcer sur la motivation principale qui anime les parents à scolariser ou non leurs enfants étant donné que l'éducation se conçoit tantôt comme un bien de consommation tantôt comme un investissement.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CLIGNET R. (1994), Les déterminants de la demande d'éducation en Afrique. Paris,
- DEVREYER, P. (1993), "Une analyse économétrique de la demande d'éducation en Côte d'Ivoire", In Revue d'Economie du Développement, numéro 3, septembre.
- DEVREYER, P. et Nathalie P, (1997), « Impact de la constitution de la fratrie sur la demande d'éducation en Afrique, communication aux 14 e Journées de Microéconomie Appliquée, Marrakech.
- GERARD, E. (2001), « La demande d'éducation en Afrique: les approches sociologiques de la demande d'éducation, Etat des connaissances et perspectives de recherche », in Pilon et Yaro (éd.), UEPA, n° 1,
- GOURIEROUX, C. (1986), Econométrie des variables qualitatives, Economica.
- MARCOUX, R. (1994). L'école ou le travail. L'activité des enfants et les caractéristiques des ménages en milieu urbain au Mali. Montréal : Université de Montréal, 268 p. et annexes (collection de thèses de mémoires sur le Sahel n° 30).
- NATHALIE P. (1999), « Démographie et économie de la famille dans les pays en développement », in Economie publique, Etudes et recherches n°3-4, de Boeck Université.
- PILON (M.), 1993 - Non Scolarisation et stratégies familiales, possibilités d'analyse des données d'enquête démographique : illustration, auprès des Moha-Gurma du Togo » In Livenais (P.) et Vaugelade (J.), éd. : Education, changements démographiques et développement, Paris, Orstom, coll. Colloques et Séminaires :79-92.
- UNISCO- RDC (2014), statistiques Scolaires et Académiques de poche 2013-2014
- VREYER (P. de), 1993 - Analyse économétrique de la demande scolaire en Côte-d'Ivoire. Revue d'Économie du Développement, 3 : 49-79.